

Regards croisés sur la transition écologique dans les quartiers patrimoniaux de Lyon

Synthèse des échanges
avec des habitants, usagers
et représentants de collectifs
le 16 avril 2024



NOVEMBRE
2024



Sommaire

	<i>Introduction : comment la transition écologique est-elle perçue et vécue dans le secteur Unesco élargi de Lyon ?</i>	3
	<i>Trois groupes focus réunissant une vingtaine de participants aux profils variés</i>	4
	<i>Patrimoine et transition écologique : une relation complexe qui soulève de multiples enjeux</i>	6
	<i>Des atouts...</i>	8
	<i>...et des contraintes</i>	10
	<i>« Les logements des quartiers patrimoniaux sont directement concernés par la transition écologique : confort d'hiver / d'été, économies d'énergie, réduction des déchets... »</i>	13
	<i>« Les bâtiments des quartiers patrimoniaux ont des qualités intrinsèques favorables à la transition écologique (nature des matériaux, inertie du bâti ancien, ventilation naturelle, durabilité...). »</i>	15
	<i>« Les quartiers patrimoniaux en eux-mêmes ont également des qualités intrinsèques favorables à la transition écologique. »</i>	17
	<i>« Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux ont besoin d'être accompagnés pour mieux répondre aux enjeux de transition écologique car ils rencontrent des obstacles (matériels, réglementaires...). »</i>	19
	<i>« La transition dans les quartiers patrimoniaux ne se limite pas à la rénovation des logements et des bâtiments, il existe d'autres enjeux importants à traiter. »</i>	21
	<i>Une grande variété de souhaits, attentes et propositions</i>	23
	<i>Conclusion : des quartiers patrimoniaux lieux de vie et d'engagement pour une transition écologique inclusive</i>	26

Introduction :

comment la transition écologique est-elle perçue et vécue dans le secteur Unesco élargi de Lyon ?

La Ville de Lyon mène une réflexion sur la transition écologique dans ses quartiers patrimoniaux, accompagnée par l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise.

Dans le cadre de cette démarche, un processus de concertation est initié, réunissant des habitants, des usagers et des représentants de collectifs du périmètre Unesco élargi. Ces acteurs locaux sont invités à partager leurs expériences et à exprimer leurs points de vue et préoccupations quant à l'évolution de ces quartiers au regard des enjeux environnementaux actuels. Trois *groupes focus* ont été formés, comprenant deux sessions dédiées aux habitants et usagers et une aux représentants de collectifs.

Ces échanges participatifs visaient à recueillir une diversité de points de vue et à favoriser l'inclusion de toutes les parties prenantes dans la réflexion. Ces séances ont permis aux participants de partager leurs perceptions et leurs expériences quant à la relation entre patrimoine et transition écologique. Elles mettent en lumière les interactions complexes entre préservation du patrimoine historique et impératifs écologiques contemporains. Elles identifient également les défis spécifiques liés aux logements, aux bâtiments et aux quartiers eux-mêmes, ainsi que les difficultés rencontrées par la population et les besoins en soutien. Ces temps de discussions mettent en évidence les enjeux concrets auxquels sont confrontés les habitants au quotidien dans le secteur Unesco élargi. Enfin, les participants ont formulé des souhaits et des propositions pour améliorer la gestion de la transition écologique dans ces quartiers

emblématiques. Leurs contributions enrichissent la réflexion collective et ouvrent des perspectives d'action pour une transition plus harmonieuse et inclusive.

Cette synthèse vise à présenter une analyse de ces échanges, dans le but de guider les prochaines étapes de ce projet de transition écologique dans les quartiers patrimoniaux de Lyon.

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- La Ville de Lyon et l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise lancent une démarche participative impliquant habitants, usagers et représentants de collectifs du périmètre Unesco élargi.
- Trois groupes de discussion ont été organisés pour recueillir une diversité de points de vue et favoriser l'implication des différentes parties prenantes.
- Les échanges ont identifié les défis spécifiques liés au logement, aux bâtiments et aux quartiers, ainsi que les difficultés rencontrées par la population et les besoins en soutien, illustrant les enjeux concrets pour les habitants au quotidien.
- Les participants ont formulé des souhaits et des propositions pour améliorer la gestion de la transition écologique, enrichissant la réflexion collective et ouvrant des perspectives d'action.



Trois groupes focus réunissant une vingtaine de participants aux profils variés

Une vingtaine de personnes ont pris part aux échanges. Les profils des participants étaient diversifiés, aussi bien en termes de genre (femmes/hommes) que d'activité (étudiants, actifs, retraités) et de catégorie socio-professionnelle (CSP). Tous les participants résidaient en immeuble, à l'exception d'une personne vivant dans une maison, et certains étaient propriétaires tandis que d'autres étaient locataires. Il est à noter que le Vieux Lyon était surreprésenté géographiquement parmi les quartiers patrimoniaux concernés.

Treize habitants et usagers ont participé aux groupes focus. Leur âge s'étendait de 21 à 70 ans. Ces personnes résidaient ou fréquentaient principalement le Vieux Lyon, la Croix-Rousse et le 6^{ème} arrondissement, certaines étant particulièrement liées à leur quartier en raison de leurs histoires personnelles et familiales ou encore de leur appartenance à des associations locales.

En parallèle, quatre représentants de collectifs ont également été réunis. Parmi eux se trouvaient une commerçante membre d'une association de commerçants, un Président de Conseil de quartier, une Présidente et un Président d'associations de quartier. Leur expérience et leur engagement dans la vie locale étaient également significatifs. Ils étaient répartis dans différents quartiers de Lyon, notamment le Vieux Lyon, les Brotteaux, Saint-Paul, et les Terreaux.

Enfin, les échanges étaient animés par cinq Chargés d'études de l'Agence d'urbanisme.

QU'EST-CE QU'UN GROUPE FOCUS ?

- Un *groupe focus* est un entretien collectif réunissant des personnes présentant une caractéristique commune (professionnels impliqués dans un projet / publics bénéficiaires, par exemple).
- D'une durée moyenne de deux heures, il est organisé selon un schéma « en entonnoir » allant du général au particulier : accueil et présentation de l'exercice, mise en confiance des participants, avis général sur le thème débattu, analyse de ses points forts et axes d'amélioration, réaction à plusieurs idées clés (d'accord / pas d'accord), formulation de propositions et d'attentes.
- Un modérateur guide les échanges en s'appuyant sur un support projeté sur écran, tandis qu'un assistant prend des notes.
- Outre les nombreuses informations qu'elle permet de collecter en un temps limité, cette méthode offre également l'avantage de susciter une certaine émulation entre les personnes présentes qui exposent et défendent leurs points de vue. Elle participe également à l'animation du réseau d'acteurs locaux.



Crédit photo : Juliette Contin sur Unsplash



Patrimoine et transition écologique : une relation complexe qui soulève de multiples enjeux

La relation entre patrimoine et transition écologique suscite des débats riches et nuancés parmi les participants, révélant la complexité inhérente à ce sujet. Certains expriment des difficultés à appréhender pleinement cette relation, préférant l'aborder par le biais d'analogies avec des thématiques connexes telles que le cadre de vie. Cette approche révèle une perception selon laquelle la transition écologique est intimement liée à l'équilibre environnemental et à la qualité de vie dans les quartiers historiques.

Les habitants et usagers expriment une vision pragmatique de la relation entre patrimoine et transition écologique. Ils mettent en avant diverses initiatives locales telles que la piétonnisation et la végétalisation des espaces urbains, considérées comme des moyens concrets d'améliorer la qualité de vie dans les quartiers historiques. De plus, des préoccupations tangibles sont exprimées, telles que l'impact des climatiseurs sur le réchauffement urbain et la nécessité de repenser les pratiques de climatisation pour réduire l'empreinte écologique. Ils soulignent également l'importance de mesures telles que la libération des racines des arbres emprisonnées dans le bitume et la création de jardins partagés pour favoriser la biodiversité en milieu urbain. Les échanges reflètent une diversité de points de vue sur la manière dont l'aménagement urbain peut préserver le patrimoine tout en favorisant une transition vers des modes de vie plus durables, en tenant compte des défis liés à la rénovation énergétique et à l'accessibilité dans les quartiers historiques.

Les représentants de collectifs adoptent une perspective plus large et stratégique, mettant en avant l'importance de préserver le patrimoine bâti ancien en utilisant des matériaux écologiques et en recourant aux techniques traditionnelles de construction pour garantir sa durabilité. Ils soulignent les défis posés par les flux de circulation et de tourisme dans les quartiers historiques, appelant à des solutions plus globales pour rendre ces secteurs plus accueillants. Certains évoquent la nécessité d'une « double sauvegarde » conciliant préservation du patrimoine et impératifs écologiques, tandis que d'autres insistent sur l'importance de l'investissement des habitants, à la fois financier et humain, pour financer la transition écologique et maintenir une population résidente socialement mixte dans les quartiers historiques.

Malgré les différences de perspectives, des thèmes transversaux émergent des différents groupes. Les participants de tous profils soulignent ainsi les nuisances générées par diverses activités telles que la restauration et la gestion des déchets, ainsi que les défis liés aux déplacements, à la piétonnisation et à la présence de végétation dans les quartiers historiques. Une perception parfois antinomique de la relation entre patrimoine et transition écologique est également partagée, mais les participants reconnaissent la possibilité de trouver des solutions en intégrant les impératifs écologiques et les spécificités du patrimoine urbain. Enfin, l'équilibre écologique et social est identifié comme un élément essentiel pour garantir le succès de la transition écologique dans les quartiers historiques, soulignant la nécessité de maintenir une population résidente diversifiée et de favoriser une approche globale de la gestion urbaine.

« Pour la mise en conformité des fenêtres, il y a une contradiction entre les objectifs de performance et les demandes des ABF. »
Habitante

« J'habite rue du Bœuf, il n'y a pas de trottoir mais beaucoup de camionnettes, des embouteillages... La moitié de la rue est bloquée chaque jour une heure ou deux. » Habitante

« Je dirais qu'on est sans arrêt en transition, tout change tout le temps. Le quartier d'aujourd'hui était déjà là avant. Tout ce qu'on fait aujourd'hui, les bâtiments d'avant durent plus longtemps. L'écologie, c'est ce qui est durable. »
Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- La relation entre patrimoine et transition écologique est abordée avec nuance et complexité, certains préférant l'approcher par le biais d'analogies avec la notion de cadre de vie.
- Les habitants et usagers adoptent une approche pragmatique, mettant en avant des initiatives locales telles que la piétonnisation et la végétalisation des espaces urbains pour améliorer leur environnement.
- Les représentants de collectifs adoptent une perspective stratégique, soulignant l'importance de préserver le patrimoine bâti ancien en utilisant des matériaux écologiques et en recourant aux techniques traditionnelles de construction.
- Des thèmes transversaux émergent, tels que les nuisances générées par les activités de restauration ou de gestion des déchets, ainsi que les défis liés aux déplacements et à la préservation de la végétation. Malgré des regards parfois divergents, tous les participants reconnaissent la nécessité d'intégrer les impératifs écologiques et les spécificités du patrimoine urbain pour garantir une transition réussie.



Des atouts...

La relation entre patrimoine et transition écologique présente une diversité d'atouts, allant des avantages environnementaux aux aspects sociaux et culturels.

Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux soulignent l'ambiance fraîche et agréable en été, grâce à des éléments tels que l'orientation des rues Nord-Sud et la présence de cours d'eau agissant comme une climatisation naturelle. Ils apprécient également l'architecture des immeubles anciens, caractérisée par ses murs épais et l'ombrage des rues étroites, qui contribue également à maintenir la fraîcheur. De plus, la proximité d'espaces verts tels que le parc de la Tête d'Or et la balme du Vieux Lyon est perçue comme un avantage, bien que certaines préoccupations subsistent concernant le manque d'espaces de jeu dans certaines zones. Le concept de « ville à hauteur d'enfants » est également évoqué, soulignant l'importance d'espaces apaisés pour les enfants dans les quartiers historiques, même si leur présence n'est pas uniforme.

Pour les représentants de collectifs, la durabilité des bâtiments historiques et la qualité des rénovations, notamment grâce à l'utilisation de techniques et de matériaux écologiques, sont des aspects essentiels. Ils mettent en avant la valorisation des savoir-faire artisanaux traditionnels et des métiers ancestraux, qui non seulement préservent le patrimoine culturel, mais contribuent également à renforcer le lien avec celui-ci. De même, ils soulignent les caractéristiques environnementales favorables des quartiers historiques, telles que leur organisation urbaine et la préservation des traditions locales, qui offrent des avantages en termes de fraîcheur naturelle et de biodiversité.

Les deux groupes partagent une vision positive des quartiers patrimoniaux en mettant en avant leur esthétique, leur diversité architecturale et leur contribution à l'identité culturelle. Ils reconnaissent également l'évolution positive des politiques locales et des techniques de rénovation pour mieux intégrer les impératifs écologiques tout en préservant le patrimoine historique.

« Le côté positif du patrimoine, c'est qu'il n'y a pas besoin de réinventer des choses. On a déjà des mesures qui fonctionnent : des rues étroites avec de l'ombre, des pavés... [...] On peut s'inspirer du patrimoine pour la transition. » Habitant

« Dans le Vieux Lyon, il y a beaucoup d'associations, d'initiatives. » Habitante

« La transition écologique va amener la sauvegarde de savoir-faire et peut-être le retour de certains métiers. Ça va nous obliger à un retour en arrière pour nous pousser en avant ? » Représentante d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- La relation entre patrimoine et transition écologique est caractérisée par une diversité d'atouts, à la fois environnementaux, sociaux et culturels.
- Les habitants et usagers soulignent l'ambiance fraîche et agréable en été, ainsi que l'architecture ancienne et la proximité des espaces verts comme des avantages des quartiers anciens.
- Pour les représentants de collectifs, la durabilité des bâtiments historiques, la valorisation des savoir-faire traditionnels et les caractéristiques environnementales favorables sont des atouts majeurs.
- Les deux groupes partagent une vision positive des quartiers patrimoniaux, mettant en avant leur esthétique, leur diversité architecturale et leur contribution à l'identité culturelle. Ils reconnaissent également les progrès dans l'intégration des impératifs écologiques dans les politiques locales et les techniques de rénovation, soulignant une évolution positive dans la prise en compte conjointe du patrimoine et de l'environnement.



...et des contraintes

Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux ainsi que les représentants de collectifs soulèvent diverses difficultés relatives à la relation entre patrimoine et transition écologique.

Ils expriment tout d'abord des préoccupations variées. Ils pointent du doigt la piétonnisation jugée trop partielle et les questions de sécurité qu'elle soulève dans le Vieux Lyon, notamment pour les enfants. Les impacts négatifs du tourisme, tels que la congestion des rues et les comportements risqués de certains véhicules, suscitent également des inquiétudes. De plus, les défis liés à l'isolation thermique des bâtiments anciens et les contraintes imposées par les Architectes des Bâtiments de France apparaissent comme des obstacles à la transition écologique. Les difficultés dans la gestion de la balme et des terrasses, ainsi que les contraintes liées à la rénovation des façades et à l'utilisation des matériaux appropriés dans le cadre du patrimoine ancien, sont également abordées. En outre, des problèmes de coordination et de soutien des syndicats de copropriétés face aux travaux sont observés, ainsi qu'un déséquilibre dans les communications où l'aspect visuel du patrimoine est souvent privilégié au détriment d'autres aspects importants comme la pollution sonore. Enfin, les défis spécifiques du télétravail dans les quartiers historiques sont soulignés, avec des difficultés d'adaptation aux nouvelles formes de travail.

Les représentants de collectifs partagent ces préoccupations et soulèvent d'autres défis. L'inadaptation des normes et des diagnostics, comme le Diagnostic de Performance Energétique (DPE), au bâti ancien est soulignée avec vigueur. De même, l'application de nouvelles normes écologiques apparaît comme une source de risques pour l'authenticité et l'intégrité des bâtiments historiques. La mobilité et l'accessibilité posent également un problème dans les quartiers historiques en raison de l'absence d'ascenseurs, des difficultés de circulation pour les transports en commun, et de la présence de pavés dans les rues (pour les personnes âgées, handicapées, avec des enfants en bas âges...). En outre, la pression immobilière résultant des flux touristiques impacte négativement la qualité de vie des habitants, ainsi que la cohésion sociale des quartiers historiques. Enfin, la coordination des différents acteurs intervenant dans ces quartiers est identifiée comme un défi majeur, notamment en ce qui concerne la gestion des flux touristiques et le respect des normes.

Malgré ces multiples défis, habitants et représentants de collectifs partagent une volonté commune : préserver le patrimoine culturel tout en intégrant les impératifs écologiques pour assurer un développement harmonieux. Ils appellent à une meilleure coordination entre les différents acteurs et à une prise en compte plus équilibrée des divers aspects de la qualité de vie dans ces quartiers.

« Il y a des difficultés dans les copropriétés. Les syndicats ne savent pas comment prendre les choses, par quoi commencer. [...] Il n'y a pas de conseil, pas d'aide, pas d'accompagnement... »
Habitante

« On fait parfois de la fausse piétonnisation. Dans le Vieux Lyon, il y a un problème de sécurité : c'est dangereux avec des enfants. Il y a une particularité : on ne peut pas mettre de signalétique pour les véhicules car l'ABF ne l'accepte pas. » Habitante

« Le DPE n'est pas adapté au bâti ancien. Le calcul en lui-même est problématique car il ne tient pas forcément bien compte des aspects positifs de l'ancien. » Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux ainsi que les représentants de collectifs soulèvent diverses préoccupations et faiblesses concernant la relation entre patrimoine et transition écologique.
- Pour les habitants, les défis incluent la sécurité dans les zones piétonnes (car elles ne le sont pas totalement à leurs yeux), les impacts négatifs du surtourisme, les contraintes liées à l'isolation thermique et à la rénovation des bâtiments anciens, ainsi que des problèmes de gestion de la balme et des terrasses.
- Les représentants de collectifs partagent ces préoccupations et évoquent d'autres défis tels que l'inadaptation des normes aux bâtiments anciens, les problèmes de mobilité et d'accessibilité, ainsi que la pression immobilière résultant des flux touristiques.
- Malgré ces défis, habitants et représentants de collectifs font état d'une volonté commune de préserver le patrimoine culturel tout en intégrant les impératifs écologiques pour un développement harmonieux. Ils appellent à une meilleure coordination entre les acteurs et à une prise en compte plus équilibrée des divers aspects de la qualité de vie dans les quartiers historiques.



Crédit photo : Hilderose C sur Unsplash



« Les logements des quartiers patrimoniaux sont directement concernés par la transition écologique : confort d'hiver / d'été, économies d'énergie, réduction des déchets... »



Les échanges ont mis en lumière une variété de préoccupations et de considérations concernant les logements anciens et la transition écologique.

Les habitants et usagers ont souligné les défis liés au confort thermique, mettant en avant l'importance de l'isolation et de la régulation de la température. Par exemple, certains ont évoqué les qualités intrinsèques des logements anciens, comme la ventilation naturelle, tandis que d'autres ont mentionné les difficultés à relever pour améliorer leur performance énergétique. Pour illustrer, des solutions variées ont été évoquées, allant de l'utilisation de matériaux traditionnels à l'installation de systèmes de chauffage et de refroidissement modernes. De plus, les discussions ont porté sur l'impact des restaurations passées et des matériaux utilisés, soulignant la nécessité d'une approche adaptée à chaque contexte local.

Les représentants de collectifs ont également abordé la question en mettant en avant les caractéristiques écologiques des logements patrimoniaux, tout en reconnaissant les défis persistants en matière d'isolation et de chauffage. Par exemple, certains ont souligné les restructurations malheureuses qui ont altéré la qualité des immeubles, comme les découpages qui ont déséquilibré les caractéristiques écologiques des bâtiments. De plus, ils ont noté que la préservation du

patrimoine peut parfois entraver la mise en place de solutions écologiques, mais qu'il est crucial d'adapter ces technologies aux spécificités des logements anciens pour garantir leur intégration harmonieuse dans ces quartiers.

Les participants ont exprimé une diversité d'opinions et d'observations sur la question. Certains ont mis en avant les aspects positifs des logements anciens, tandis que d'autres ont souligné les défis inhérents à leur adaptation aux normes écologiques contemporaines. Il ressort de ces échanges l'importance de sensibiliser et d'accompagner les habitants pour faciliter la transition écologique, tout en tenant compte des enjeux spécifiques de préservation et de durabilité propres aux quartiers patrimoniaux.

« Je vis dans un immeuble du 16^{ème} siècle. J'ai le sentiment d'une géothermie naturelle : pas trop froid l'hiver et l'été ça va, grâce aux matériaux nobles. » Habitante

« Il y a parfois eu des problèmes avec les restaurations qui ont pu dénaturer certains logements. » Habitante

*« Dans les immeubles anciens, les logements ne sont pas adaptés aux pompes à chaleur ou aux panneaux solaires. [...] Il y a des tuiles photovoltaïques qui pourraient aller, les ABF y réfléchissent. »
Représentante d'un collectif*

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les habitants et usagers ainsi que les représentants de collectifs ont identifié divers défis et considérations liés aux logements anciens et à la transition écologique.
- Pour les habitants, les préoccupations concernent principalement le confort thermique et la régulation de la température, avec une reconnaissance des qualités intrinsèques des logements anciens mais aussi des difficultés à améliorer leur performance énergétique.
- Les représentants de collectifs ont souligné les caractéristiques écologiques des logements patrimoniaux tout en reconnaissant également les défis persistants en matière d'isolation et de chauffage, avec des exemples de restructurations malheureuses qui ont altéré la qualité des immeubles.
- Malgré des opinions diverses, les participants se déclarent favorables à l'adaptation des technologies écologiques aux spécificités des logements anciens pour assurer leur intégration harmonieuse dans ces quartiers. Sensibiliser et accompagner les habitants apparaît comme une priorité pour faciliter la transition écologique, en tenant compte des enjeux de préservation et de durabilité propres aux quartiers patrimoniaux.



« Les bâtiments des quartiers patrimoniaux ont des qualités intrinsèques favorables à la transition écologique (nature des matériaux, inertie du bâti ancien, ventilation naturelle, durabilité...). »



Dans les échanges, une reconnaissance unanime émerge quant aux avantages intrinsèques des bâtiments anciens en matière de transition écologique.

Les habitants et usagers mettent en avant la durabilité et l'inertie des structures, des qualités qui contribuent à maintenir des températures stables et confortables. Ces caractéristiques sont particulièrement appréciées dans des périodes de chaleur estivale ou de froid hivernal, où les murs épais et la ventilation naturelle assurent un climat intérieur agréable. De plus, la variété des matériaux et des architectures offre une diversité propice à des approches tout aussi variées en matière de rénovation écologique. Les discussions ont également mis en lumière l'importance de l'adaptabilité des espaces, notamment dans le cas des logements sous les toits. La rénovation de ces espaces nécessite souvent des solutions sur mesure pour garantir à la fois le respect du patrimoine et des normes écologiques. Par exemple, l'installation de fenêtres de toit pour améliorer la luminosité tout en préservant l'esthétique extérieure peut représenter un défi technique, mais aussi une opportunité pour améliorer l'efficacité énergétique.

Les représentants de collectifs ont confirmé ces observations, mettant en avant les qualités des matériaux traditionnels et la robustesse du bâti ancien comme des atouts majeurs pour la transition écologique. Par exemple, la pierre souvent utilisée dans la construction ancienne, présentent une grande inertie thermique, ce qui contribue à réguler naturellement la température intérieure et à réduire les besoins en chauffage et en climatisation. De plus, la présence de cours et la proximité d'espaces ouverts favorise la ventilation naturelle, ce qui améliore le confort des habitants tout en réduisant la dépendance aux systèmes de climatisation.

Toutefois, malgré ces qualités, des défis subsistent en matière de transition écologique dans les immeubles des quartiers patrimoniaux. Par exemple, la gestion des déchets et des encombrants pose des problèmes en raison du manque d'espace pour des locaux dédiés. De plus, l'aménagement d'équipements comme des locaux à vélos ou des ascenseurs peut être difficile en raison des contraintes structurelles et esthétiques des bâtiments anciens. Il est donc essentiel de trouver des solutions adaptées pour surmonter ces défis et promouvoir une transition écologique réussie.

« Quand ils ont été construits, il y avait comme aujourd'hui des bâtiments plus ou moins bien construits, en fonction de à qui ils étaient destinés. »
Habitante

« Les cours d'escaliers aident à la ventilation. Il ne faut pas chercher à vivre en hiver comme en été. » Habitante

« Pour les déchets, il y a un problème de place. Dans une traboule de trois mètres de large, s'il faut mettre un local poubelle, ça ne passe pas. »
Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les bâtiments des quartiers patrimoniaux présentent des qualités intrinsèques favorables à la transition écologique, notamment leur durabilité, leur inertie thermique et la variété des matériaux utilisés.
- Les habitants et usagers mettent en avant l'importance de ces caractéristiques pour maintenir un confort thermique agréable et soulignent leur impact positif sur la qualité de vie.
- Les représentants de collectifs confirment ces avantages et insistent sur la robustesse des matériaux traditionnels. Ils soulignent également leur capacité à réguler naturellement la température intérieure.
- Malgré ces atouts, des défis persistent, notamment en matière de gestion des déchets et d'aménagement d'équipements (garages à vélos, ascenseurs...), nécessitant des solutions adaptées



« Les quartiers patrimoniaux en eux-mêmes ont également des qualités intrinsèques favorables à la transition écologique. »



Les quartiers patrimoniaux ne se résument pas à leur architecture ni à leur histoire ; ils apparaissent également comme des acteurs essentiels dans la transition écologique. Leur tissu urbain dense et diversifié, leurs équipements de proximité et leur accessibilité aux transports en commun offrent en effet un potentiel significatif pour favoriser des modes de vie durables.

Les habitants et usagers reconnaissent l'importance de l'accessibilité des transports en commun et des commerces de proximité dans les quartiers patrimoniaux. Cependant, certains quartiers rencontrent des problèmes d'aménagement et de disponibilité des équipements (notamment sportifs) et des services de collecte des déchets. La disparition des commerces locaux au profit d'établissements touristiques et de chaînes suscite également des préoccupations parmi les habitants, qui soulignent l'impact sur la vie quotidienne et la nécessité de se déplacer ailleurs pour effectuer leurs achats. La diversité des bâtiments et des matériaux est par ailleurs mise en avant par les habitants, reflétant une variété architecturale et patrimoniale propre à ces quartiers. Cette diversité est perçue comme un atout pour la transition écologique, tout comme la présence d'emplois, d'équipements, de commerces et de transports en commun qui favorisent des modes de vie plus durables et des alternatives à la voiture individuelle.

Les représentants de collectifs soulignent également les avantages des quartiers patrimoniaux pour la transition écologique, mettant en valeur la disponibilité des services et des commerces ainsi que la centralité et la diversité de la population. Toutefois, ils identifient des défis tels que les contraintes géographiques, comme l'étroitesse des trottoirs et la présence de pavés, qui peuvent rendre la fréquentation de ces quartiers moins pratique pour certains habitants. Malgré cela, ils mettent en lumière la qualité de vie communautaire et l'engagement des habitants dans la préservation et le développement du quartier, soulignant l'importance de cet attachement pour favoriser la transition écologique. Cependant, certains représentants de collectifs expriment des inquiétudes quant à la perte de cet engagement dans certains secteurs, mettant en garde contre une trop forte orientation vers le tourisme et l'absence d'attachement des nouveaux résidents au quartier. Ils soulignent la nécessité de préserver la diversité des commerces et des services, ainsi que l'importance de maintenir une qualité de vie authentique et inclusive dans ces quartiers patrimoniaux pour favoriser une transition écologique réussie.

En somme, habitants et représentants de collectifs partagent une vision commune de l'importance des quartiers patrimoniaux dans la transition écologique. Ils reconnaissent tous deux le potentiel de ces quartiers en tant que lieux de vie durables et inclusifs, tout en soulignant les défis à relever pour préserver leur caractère authentique et favoriser une transition écologique réussie.

« Les transports en commun sont plus difficiles à déployer dans les quartiers patrimoniaux. [...] L'espace de ces quartiers est contraint par l'étroitesse des rues, donc la question de la transition des mobilités y est plus difficile. » Habitant

« Je n'ai pas de voiture car je travaille à côté et je peux me déplacer en transports en commun. Il y a aussi des commerces de proximité. » Habitante

« Le gros danger, c'est que dans des quartiers comme Saint-Jean, des gens ne se projettent plus et se disent « Je pars et je vends à n'importe qui. » [...] Être prêt à vivre là, c'est être prêt à prendre soin de son quartier. » Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les quartiers patrimoniaux ne se limitent pas à leur architecture et leur histoire ; ils sont également des acteurs essentiels dans la transition écologique.
- L'accessibilité des transports en commun et des commerces de proximité est reconnue comme importante par les habitants, mais des problèmes d'aménagement et de disponibilité des équipements persistent. La diversité des bâtiments et des matériaux est par ailleurs perçue comme un atout pour la transition écologique, offrant une variété architecturale et patrimoniale propre à ces secteurs.
- Les représentants de collectifs soulignent les avantages des quartiers patrimoniaux, mais identifient des défis tels que les contraintes géographiques et la perte d'engagement citoyen dans certains secteurs.
- Malgré ces défis, habitants et représentants de collectifs partagent une vision commune de l'importance des quartiers patrimoniaux dans la transition écologique.



« Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux ont besoin d’être accompagnés pour mieux répondre aux enjeux de transition écologique car ils rencontrent des obstacles (matériels, réglementaires...). »



Les quartiers patrimoniaux, prisés pour leur héritage historique et leur attrait esthétique, se trouvent confrontés à des défis supplémentaires lorsqu'ils doivent concilier ces caractéristiques avec les impératifs contemporains de la transition écologique.

Leurs habitants et usagers sont conscients des défis réglementaires et financiers auxquels sont confrontés les propriétaires lorsqu'il s'agit de rénover les bâtiments anciens. Ils mettent en lumière la nécessité d'une assistance accrue, notamment à travers des aides financières plus importantes et une approche plus précise des exigences de rénovation. De plus, ils expriment le besoin de préserver les commerces de proximité et d'améliorer les services de collecte des déchets, soulignant ainsi l'importance de solutions adaptées à leurs besoins spécifiques. Par ailleurs, ils pointent du doigt les difficultés d'accès et de desserte, en particulier pour les artisans, et réclament davantage d'informations sur les moyens disponibles pour faciliter la transition écologique. Ils insistent sur l'importance des dispositifs d'accompagnement pour favoriser cette transition.

De leur côté, les représentants de collectifs rejoignent cette perspective en soulignant également le besoin crucial d'accompagner les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux dans leur transition écologique. Ils relèvent la méconnaissance des spécificités de ces quartiers, ce qui peut conduire à des rénovations inadaptées et à des difficultés avec les artisans. Les défis techniques liés au bâti ancien nécessitent une expertise particulière pour les travaux de rénovation, tandis que le soutien financier est jugé essentiel pour surmonter les coûts supplémentaires associés à la rénovation écologique. En outre, ils insistent sur l'importance de la diffusion d'informations et de la création d'engouement pour encourager la transition écologique, tout en reconnaissant la nécessité de dépasser une vision strictement esthétique pour aller vers une approche plus globale et durable.

Habitants et représentants de collectifs partagent un accord unanime sur le besoin d'accompagner les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux pour mieux répondre aux enjeux de transition écologique. Ils reconnaissent tous deux les obstacles rencontrés, tant sur le plan réglementaire et financier que sur le plan technique et informationnel, et appellent à des mesures concrètes pour faciliter cette transition tout en préservant l'authenticité et le caractère unique de ces quartiers.

« Il faut que les artisans puissent se garer et ne mettent pas deux cents euros de coût de stationnement à la journée. » Habitant

« On a besoin de choses innovantes, et d'un accompagnement économique car les interventions coûtent chères. La charge repose exclusivement sur les propriétaires alors qu'ils supportent les conséquences de ce qui crée une économie locale (le tourisme). » Habitant

« Les gens vont dans des magasins de bricolage pour effectuer des travaux et lorsqu'ils reviennent chez eux, ils réalisent que ce n'est pas adapté. Il y a besoin de comprendre les spécificités de ces quartiers. » Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux font face à des défis réglementaires et financiers lorsqu'il s'agit de répondre aux exigences de rénovation écologique. Ils expriment le besoin d'une assistance accrue, notamment à travers des aides financières plus importantes et une meilleure compréhension des exigences de rénovation.
- Les représentants de collectifs soulignent également le besoin d'accompagner les habitants dans leur transition écologique, mettant en avant la méconnaissance des spécificités de ces quartiers.
- Ils insistent sur l'importance du soutien financier et de la diffusion d'informations pour encourager la transition écologique.
- Ici aussi, habitants et représentants de collectifs partagent un accord unanime sur le besoin d'accompagner les habitants des quartiers patrimoniaux pour mieux répondre aux enjeux de transition écologique.



« La transition dans les quartiers patrimoniaux ne se limite pas à la rénovation des logements et des bâtiments, il existe d'autres enjeux importants à traiter. »



La transition écologique dans les quartiers patrimoniaux va bien au-delà de la simple rénovation des logements et des bâtiments.

Elle implique une approche transversale prenant en compte une variété d'enjeux sociaux, environnementaux et économiques pour garantir son succès et sa durabilité à long terme.

Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux ont souligné la nécessité d'aborder d'autres enjeux importants pour la transition écologique. Parmi ces préoccupations, la végétalisation des espaces urbains occupe une place significative. Par exemple, ils ont exprimé le désir de voir plus d'arbres et de verdure dans leurs quartiers pour améliorer la qualité de l'air et offrir des espaces de détente. De plus, la conservation de la mixité sociale est à leurs yeux essentielle pour maintenir la diversité et la richesse des quartiers. Les habitants ont également mis en lumière les défis liés au tourisme et à l'afflux de visiteurs, notamment en ce qui concerne la gestion des flux et la préservation de l'identité locale.

Les représentants de collectifs ont appuyé ces préoccupations et ont ajouté d'autres aspects à considérer. Ils ont souligné l'importance de préserver les savoir-faire traditionnels, tels que l'artisanat local, comme un élément clé du patrimoine culturel et économique des quartiers patrimoniaux. De plus, ils ont mis en avant la nécessité de gérer les flux touristiques de manière équilibrée pour préserver la qualité de vie des habitants et éviter la sur fréquentation des quartiers. En outre, la préservation du commerce local apparaît comme étant cruciale pour favoriser une consommation plus durable et soutenir l'économie locale.

Malgré leurs différentes perspectives, habitants et représentants de collectifs partagent plusieurs points communs dans leur vision de la transition écologique des quartiers patrimoniaux. Ils reconnaissent ensemble que la transition écologique ne peut se limiter à la rénovation des bâtiments, mais doit également aborder des aspects sociaux, économiques et environnementaux. En travaillant de concert pour relever ces défis, ils contribuent à créer des quartiers plus durables, résilients et inclusifs pour tous leurs habitants.

« Avant, on pouvait avoir un petit boulot dans la restauration et habiter dans le Vieux Lyon ; aujourd'hui ce n'est plus possible. [...] La mixité sociale d'il y a vingt-cinq ans a disparu. »
Habitant

« Nous avons aujourd'hui plus de jours avec du vent du Sud qui amène la pollution. [...] Alors que la ville a été conçue pour des vents d'Ouest et du Nord [...]. Donc il faut penser la végétalisation en fonction de ce changement. »
Habitant

« Il y a une fragilisation des commerçants. Est-ce qu'on se demande comment ils vivent les travaux ? Parfois pendant deux ans... Il y a des commerces qui en sont morts ! Comment on les accompagne ? »
Représentante d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les quartiers patrimoniaux nécessitent une approche globale de la transition écologique, qui dépasse la simple rénovation des logements et des bâtiments.
- Les habitants et usagers soulignent l'importance de la végétalisation, de la préservation de la mixité sociale et de la gestion équilibrée du tourisme.
- Les représentants de collectifs ajoutent la nécessité de protéger les savoir-faire traditionnels ainsi que le commerce local pour soutenir l'économie et l'identité des quartiers.
- Ensemble, habitants et représentants de collectifs reconnaissent que la transition écologique doit aborder des enjeux sociaux, économiques et environnementaux pour garantir la durabilité des quartiers patrimoniaux. Ils partagent la volonté d'aller vers des quartiers plus durables, résilients et inclusifs pour tous leurs habitants.



Une grande variété de souhaits, attentes et propositions

Les habitants et usagers des quartiers patrimoniaux expriment des souhaits, attentes et propositions pour faciliter la transition écologique dans le périmètre Unesco élargi. Leurs différentes idées mettent en avant la nécessité de favoriser la présence du végétal, de limiter la circulation automobile, de promouvoir une consommation durable et locale, et de préserver la qualité de vie des habitants. Les représentants de collectifs partagent certains de ces points de vue tout en proposant d'autres pistes d'action.

Les habitants des quartiers patrimoniaux expriment leur désir de voir plus d'espaces verts, de parcs et d'arbres dans leurs quartiers pour améliorer leur cadre de vie et favoriser la biodiversité. Ils appellent également à une réduction de la circulation automobile et à la mise en place de systèmes de logistique des livraisons pour limiter les nuisances liées aux transports. De plus, ils souhaitent promouvoir une consommation plus durable en favorisant la réutilisation des matériaux et en encourageant les produits de proximité. Les habitants demandent également une limitation de l'afflux touristique pour préserver la tranquillité et l'authenticité de leurs quartiers, ainsi qu'une meilleure prise en compte de leurs besoins dans les décisions urbaines.

Les représentants de collectifs partagent les souhaits des habitants et proposent également des initiatives complémentaires pour faciliter la transition écologique dans les quartiers patrimoniaux. Ils appellent à la création d'une Maison Unesco dans le Vieux Lyon comme un guichet unique pour informer et accueillir les visiteurs. De plus, ils proposent d'améliorer les transports en commun pour faciliter les déplacements des habitants et des touristes dans les quartiers patrimoniaux. Ils suggèrent également la mise en place d'un système de mutualisation des services pour optimiser les ressources entre commerçants (toilettes pour personnes handicapées, par exemple) et la valorisation de la Saône en développant les transports fluviaux et en créant des infrastructures dédiées à la gestion des déchets (déchetterie mobile).

Malgré leurs différentes perspectives, habitants et représentants de collectifs partagent une vision commune pour faciliter la transition écologique dans les quartiers patrimoniaux. Ils mettent en avant la nécessité d'augmenter les espaces verts, de limiter la circulation automobile, de promouvoir une consommation durable et locale, et de préserver la qualité de vie des habitants. En travaillant ensemble et en mettant en œuvre ces idées, ils contribuent à créer des quartiers plus durables, résilients et inclusifs pour tous.

« Je mettrais du vert partout : une forêt sur Bellecour, sur les quais, partout... » Habitante

« J'aimerais qu'il n'y ait plus de voitures et des systèmes de centralisation des livraisons. » Habitante

« Je proposerais une Maison Unesco : un guichet unique accueillant aussi bien les scolaires, les visiteurs, les touristes, les entreprises, les habitants, les régies... Un lieu pour connaître le quartier, ses caractéristiques, et pour mieux répartir les flux. » Représentant d'un collectif

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- Les habitants des quartiers patrimoniaux expriment le besoin d'augmenter les espaces verts, les parcs et les arbres pour améliorer leur cadre de vie et favoriser la biodiversité. En parallèle, ils appellent à une réduction de la circulation automobile et au développement de systèmes de logistique pour les livraisons afin de limiter les nuisances liées aux transports.
- La promotion d'une consommation durable et locale est également mise en avant, avec un accent sur la réutilisation des matériaux et les produits de proximité.
- La limitation de l'afflux touristique est souhaitée pour préserver la tranquillité et l'authenticité des quartiers.
- Les représentants de collectifs soutiennent ces pistes tout en proposant des initiatives supplémentaires telles que la création d'une Maison Unesco et l'amélioration des transports en commun comme le funiculaire de Saint-Paul/Fourvière.



Crédit photo : Bastien Nvs sur Unsplash

Conclusion : des quartiers patrimoniaux lieux de vie et d'engagement pour une transition écologique inclusive

Cette étude s'inscrit dans le contexte actuel de transition écologique et de préservation du patrimoine urbain, où les quartiers historiques jouent un rôle de premier plan en tant que témoins du passé et en tant que lieux de vie pour de nombreux publics. Son ambition est d'explorer les perceptions, les défis et les opportunités liés à la transition écologique dans ces quartiers patrimoniaux, en mettant en lumière les attentes des habitants et usagers ainsi que les propositions des représentants de collectifs pour faciliter cette transition. Organisée et réalisée à travers trois parties distinctes, cette étude a permis de dégager plusieurs enseignements.

Tout d'abord, il ressort que **la perception et le vécu de la transition écologique dans les quartiers patrimoniaux sont variés et complexes**. Si certains soulignent les qualités intrinsèques des bâtiments anciens en termes de durabilité, d'autres mettent en avant les défis en matière d'isolation ou encore de gestion des déchets. Cette complexité souligne la nécessité d'engager les quartiers patrimoniaux dans la transition tout en préservant leur identité historique et culturelle. Les points forts évoqués concernent notamment la diversité architecturale, la présence d'emplois, de commerces et de transports en commun, ainsi que l'engagement des habitants dans la préservation et le développement de leur quartier. En revanche, les points faibles identifiés incluent les obstacles réglementaires, financiers et techniques rencontrés par les habitants et usagers, ainsi que les défis liés à la préservation du commerce local et à la gestion des flux touristiques. La tension avec le développement touristique et l'hébergement

de courte durée, et leurs conséquences sur l'habitat, le commerce, la fréquentation, est un aspect majeur à prendre en compte. Concernant les enjeux spécifiques relatifs aux logements, aux immeubles et aux quartiers eux-mêmes, ainsi qu'aux besoins des habitants, il apparaît que des solutions adaptées et un accompagnement personnalisé sont nécessaires pour surmonter ces défis. Le besoin d'information, de sensibilisation et d'accompagnement sur tous les sujets, tels que les rénovations, la gestion des déchets, la mobilité, les livraisons, est souligné par les participants. Il apparaît également nécessaire de bien connaître le patrimoine et de retrouver du « bon sens » dans la façon de penser les travaux et de les mettre en œuvre, par opposition aux rénovations mal faites. Le besoin de solutions sur mesure est mis en avant, chaque bâtiment étant différent, il n'est pas possible de standardiser les réponses.

Globalement, les habitants et usagers expriment des attentes en faveur d'un environnement urbain plus vert, harmonieux et convivial, tandis que les représentants de collectifs mettent l'accent sur des initiatives structurantes telles que la création d'une maison Unesco et l'amélioration des transports en commun. Le patrimoine peut inspirer d'autres quartiers, il a des vertus et des savoir-faire inspirants pour l'avenir au niveau local. Les habitants, usagers et représentants de collectifs sont des forces de proposition : ils ont une expertise d'usages qui les amène à faire des suggestions originales, comme la création d'une plateforme logistique pour repenser la gestion des livraisons dans les quartiers patrimoniaux, la valorisation du rôle de la Saône pour

améliorer les déplacements, ou encore le soutien aux commerces de proximité pour maintenir une diversité fonctionnelle et sociale.

Enfin, **le dépassement d'une logique de quête d'attractivité prioritairement fondée sur l'image et l'embellissement des lieux semble nécessaire. Il apparaît en effet essentiel de mieux intégrer la dimension humaine de l'habitat, en reconnaissant l'importance des liens affectifs et sociaux tissés par les habitants avec leur quartier.** En mettant en lumière ces éléments, cette étude souligne l'importance d'une approche globale de la transition écologique, tenant compte des dimensions à la fois techniques, sociales, historiques et culturelles pour garantir son succès à long terme. La relation entre patrimoine et transition est complexe. Elle n'est pas forcément facile à appréhender pour beaucoup de gens. Plusieurs participants aux *groupes focus* la rattachent ainsi à la problématique du cadre de vie dans la mesure où la transition est associée à l'équilibre écologique au sens large. **Engager les secteurs patrimoniaux dans la transition nécessite qu'ils demeurent habités au sens anthropologique du terme, avec des personnes ancrées dans leur territoire, en capacité de se projeter et prêtes à s'engager car unies par des valeurs communes.**

L'ESSENTIEL / CE QUE L'ON PEUT RETENIR :

- La transition écologique dans les quartiers patrimoniaux est un défi complexe, mettant en avant une large diversité de perceptions et d'enjeux.
- Les habitants expriment des attentes en faveur d'un environnement plus vert et convivial, tandis que les représentants de collectifs mettent l'accent sur des initiatives concrètes. Engager ces quartiers dans la transition nécessite un accompagnement personnalisé, une sensibilisation accrue et des solutions adaptées à la diversité des sites et des besoins.
- La tension entre développement touristique et préservation du cadre de vie constitue par ailleurs un enjeu majeur, soulignant l'importance de trouver un équilibre entre attractivité économique et qualité de vie pour les habitants.
- En adoptant une approche globale, intégrant les dimensions techniques, sociales, historiques et culturelles, il est possible de favoriser le succès à long terme de la transition écologique dans les quartiers patrimoniaux.

MERCI !

Aux habitants, usagers et représentants de collectifs qui ont accepté de se prêter au jeu des questions/réponses durant les *groupes focus*.

A l'association Renaissance du Vieux Lyon (RVL) et à son Président, Frédéric Auria, qui ont fortement contribué à la mobilisation des participants.

A la Ville de Lyon, qui a initié ces échanges.



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

Directeur de publication : **Damien Caudron**
Référént : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org

Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme